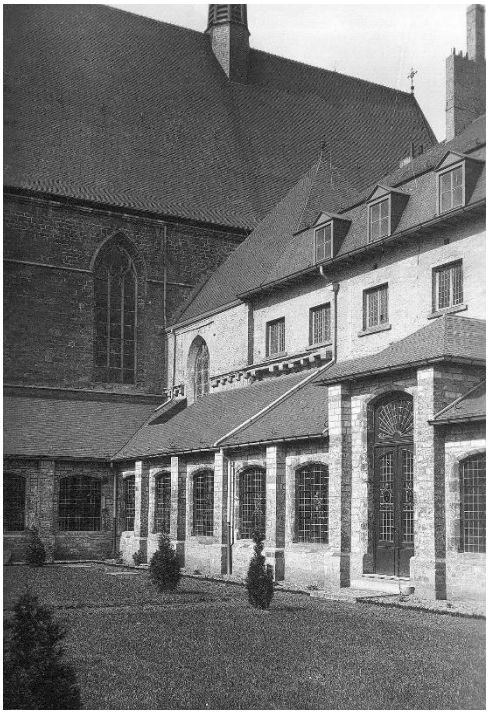
**



Cel Historisch Erfgoed van de KMS - Nieuws
Cellule Héritage historique de l'ERM - Nouvelles

Tijdens hun verblijf aan de Naamse Poort vanaf 1834, daarna in de Ter Kamerenabdij vanaf 1874 en aan de Renaissancelaan vanaf 1909 bouwen de leerlingen, professoren en kaderleden van de KMS een bijzonder rijk historisch en cultureel erfgoed op. De vrijwilligers van de Cel Historisch Erfgoed van de KMS – Cellule Héritage historique de l'ERM (CHE-CHH) beheren en registreren de verschillende collecties waaruit dit erfgoed bestaat. Zij bestuderen en zoeken historische verbanden tussen vele tienduizenden documenten en voorwerpen. Zij zorgen ervoor dat de collecties systematisch aangevuld worden met nieuwe erfgoedstukken afkomstig van de promoties en departementen en behandelen ook schenkingen door oud-leerlingen en hun familie. Mensuellement, la CHH fait le point des travaux accomplis durant le mois qui vient de s'écouler. Elle souhaite partager avec vous ses découvertes les plus intéressantes – et parfois insolites…

** Foto links: leerlingen van de 58ste Promotie Artillerie en Genie (1892-1897) ontspannen zich even op het kloosterplein van Ter Kameren. Dit vierkant grasveld wordt omsloten door de kloostergang, die uit twee delen bestaat: het op de foto zichtbare deel wordt gebruikt als wandelgang; het andere deel dient als eetzaal voor de leerlingen van de eerste twee studiejaren. Rechts op de achtergrond steekt de kapittelvleugel boven de kloostergang uit. Dit gebouw, waar twee promoties studeren en logeren, leunt tegen de zuidkant van de kerk aan. De zuidelijke zijkapel van de kerk, herkenbaar aan het spitsvormige venster, is op dat ogenblik geïntegreerd in de kapittelvleugel en dient o.a. als speelzaal voor de leerlingen.
Foto rechts: in de jaren 1930 wordt de kloostergang gerestaureerd en wordt de zuidelijke zijkapel opnieuw geïntegreerd in de kerk. De tweede verdieping boven de zijkapel wordt vervangen door een spitsdak. De overige vensters van de twee verdieping van de kapittelvleugel, waar zich ooit de slaapzalen bevonden, ruimen de plaats voor dakkapellen.

- ## César Fleurynck, maître pour le dessin…

Jusqu'au milieu du 20ème sciècle, un officier est censé être un excellent dessinateur. Dès la création de l'Ecole Militaire, le dessin artistique et géométrique occupe une place très importante dans la formation des élèves. Ce n'est qu'après la Deuxième Guerre mondiale que le dessin artistique disparaît du programme, bien que le concours d'admission continue à comporter une épreuve de dessin d'après modèle jusqu'en 1964.

Vers 1860, le curriculum académique de l'École Militaire comprend, pour les deux premières années de la section Artillerie et Génie, 400 séances de dessin. Ce nombre ahurissant couvre le dessin linéaire à vue, épures de lettres, dessin d'après le plâtre ou d'après la bosse[2], paysage à la plume et travaux graphiques. La majeure partie de ces séances est consacrée au dernier aspect, qui représente les travaux pratiques du cours de géométrie descriptive, 125 séances étant consacrées à la théorie. A titre de comparaison, 71 séances sont dédiées à la mécanique, 51 à la physique et 64 à la chimie. A cette époque, 103 séances de dessin sont prévues pour les élèves de la section Infanterie et Cavalerie.

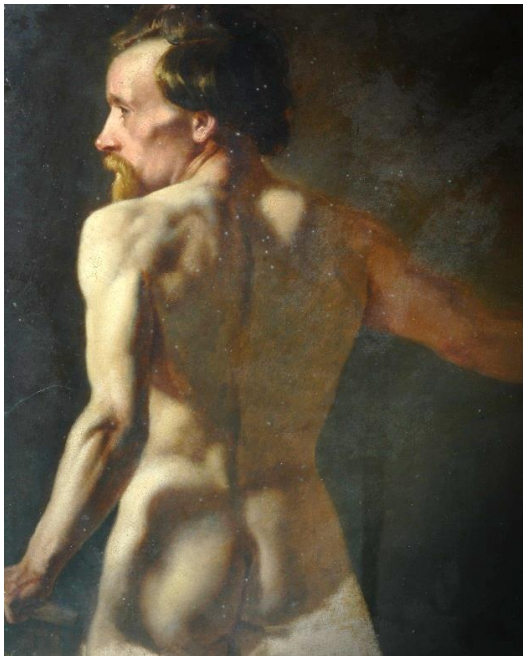
Géométrie analytique à 2 et à 3 dimensions. .	36	leçons
Algèbre supérieure	17	»
Calcul différentiel	26	»
Calcul intégral. .	36	»
Géométrie descriptive	125	»
Mécanique . . .	71	»
Physique. . . .	51	»
Chimie	64	»
Astronomie. . .	24	»
Architecture . .	24	»
Histoire de l'art militaire . . .	15	»
Hygiène (1) . . .	40	»
Belles-lettres . .	72	»
Dessin linéaire à vue. Epures de lettres. Dessin d'après le plâtre, d'après la bosse. Paysage à la plume. Travaux graphiques. (Application du cours de géométrie descriptive.) . . .	400	»
Flamand. . . .	42	»

En ces temps-là, l'Ecole emploie typiquement un maître pour le dessin de la figure et un maître pour le dessin linéaire à vue et le paysage (parfois appelé dessin pittoresque). Parmi ceux-ci on retrouve des artistes célèbres tels Jean-Baptiste Madou, qui enseigne à l'École Militaire de 1834 à 1867, ainsi que les frères Josse et Willem Le Roy.

Un de leurs collègues, César Fleurynck, naît le 19 juillet 1825 à Brouckerque en France. A l'âge de 10 ans, il rejoint son père qui sert au 6ème Régiment de Ligne auquel, en 1838, il est attaché comme enfant de troupe. Le 26 février 1848, la Chambre de Réprésentants rejette les demandes de naturalisation de Jean Winoc Fleurynck, caporal, et de son fils César Fleurynck, sergent fourrier. Toutefois, leur naturalisation est approuvée le 28 décembre 1849 par le Sénat.

Le 17 mars 1863, César Fleurynck, Lieutenant d'Infanterie, est désigné en tant que répétiteur pour le dessin linéaire à vue. Le 1 avril 1864 il est nommé maître pour le dessin linéaire à vue et le paysage. Il quitte l'École en 1866.

Quatre de ses oeuvres sont conservées dans les collections de la CHH.



Une œuvre de César Fleurynck

[2] Un dessin d'après la bosse est exécuté d'après un plâtre, un marbre, un bas-relief ou une figure en ronde bosse (c.-à-d. qui n'est pas physiquement attachée à un fond mais repose sur un socle).

- L'aile capitulaire, espace événementiel…

L'aile capitulaire de La Cambre en 2008. La porte latérale, au sommet d'un petit escalier, est ajoutée après le départ de l'École Militaire. A l'avant-plan à gauche, la Mare aux Canards.
Source: https://monument.heritage.brussels/nl/Elsene/Abdij_ter_Kameren/1/36943#&gid=null&pid=4

Début 2021, Beliris lance l'étude de la reconversion de l'aile capitulaire de l'abbaye de la Cambre en espace événementiel. L'aile capitulaire est le bâtiment accolé à l'église du côté sud. Les façades, la menuiserie extérieure et le toit de l'aile datant du 13ème siècle ont déjà été restaurés en 2015. Grâce à cette nouvelle intervention, la préservation d'un monument d'importance historique est assurée. Afin de préparer le bâtiment à sa nouvelle vie, c'est au tour de l'intérieur de faire entièrement peau neuve. Aujourd'hui, les études et travaux préliminaires sont en cours.

Pourtant, dans la période où l'École Militaire occupe le site de La Cambre, de 1874 à 1909, le terme "espace événementiel" convient déjà parfaitement à ce bâtiment…

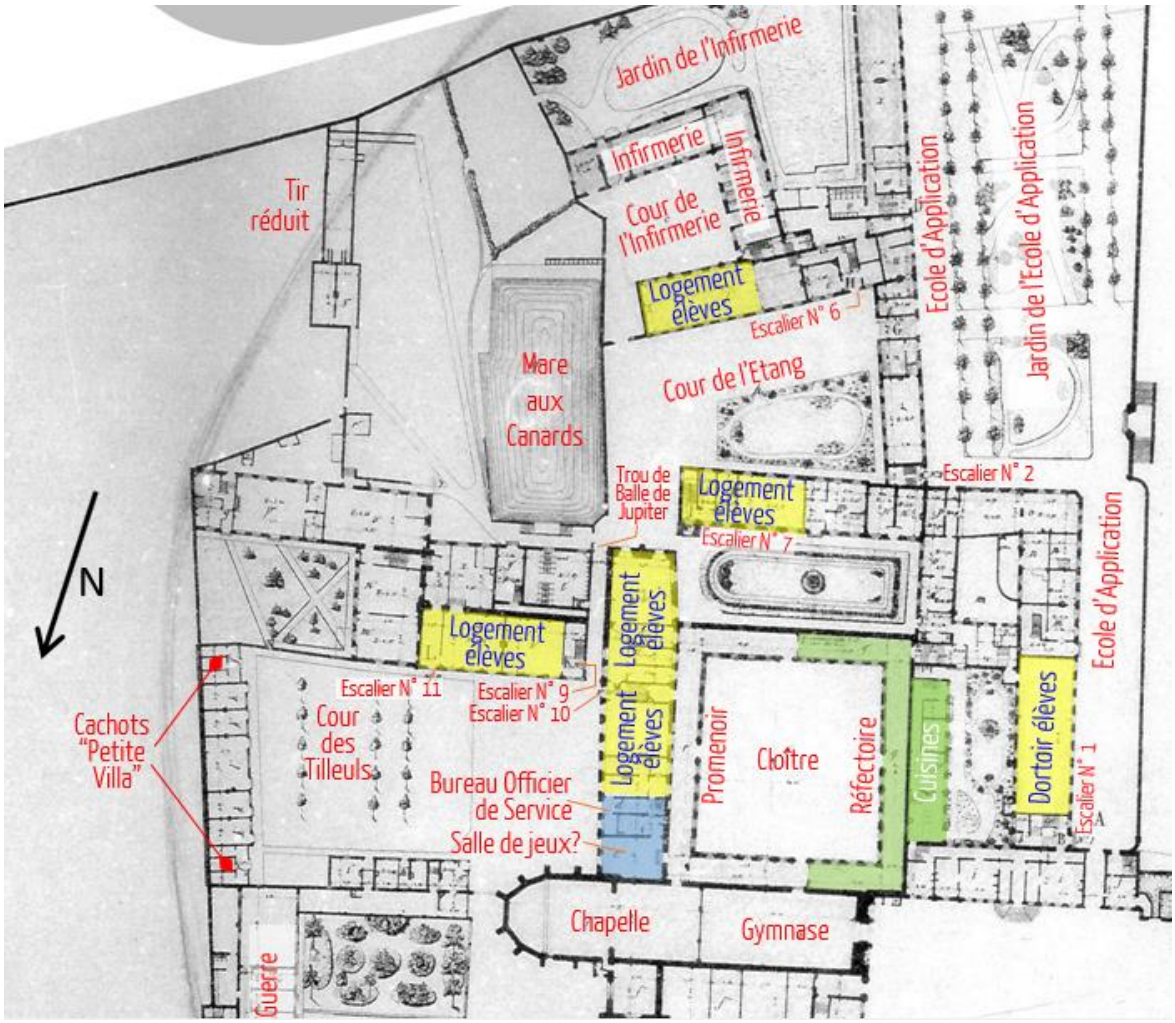
Un plan montrant l'attribution des locaux à La Cambre, datant probablement des débuts du séjour de l'École Militaire dans le domaine, montre que l'aile capitulaire, d'ailleurs connue sous le nom de "bâtiment de l'Infanterie", héberge systématiquement les deux promotions Infanterie et Cavalerie (IC) de première et deuxième année (la durée des études IC étant de deux ans à cette époque).

Toutefois, ce principe est abandonné par la suite, certainement à partir de 1900, les multiples photos, anecdotes et récits datant de cette époque suggérant que les bâtiments sont attribués à une nouvelle promotion en fonction de leur libération par le départ d'une autre promotion, d'autant plus que les nouvelles promotions AG et IC sont incorporées à quelques semaines d'intervalle jusqu'en 1895, et à un jour d'intervalle par la suite. Il semble même que, fréquemment, des promotions changent de bâtiment après la première année.

Comme, à La Cambre, les escaliers majeurs portent un numéro affiché au-dessus de leur accès, nous utiliserons ces numéros pour identifier les bâtiments. Au cours du séjour de l'École Militaire à La Cambre, les bâtiments qui abritent les élèves des deux premières années sont les suivants:

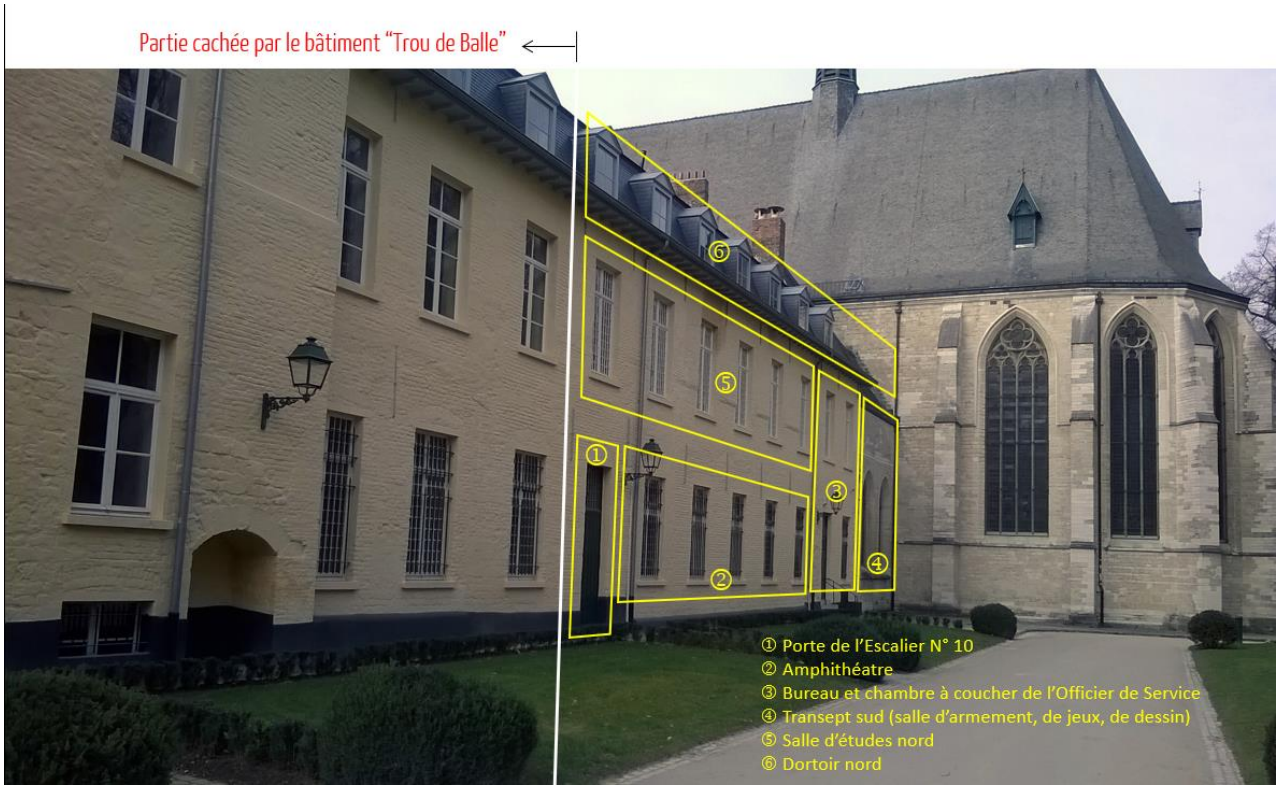
- L'aile capitulaire, bâtiment de l'escalier N° 10 accolé à l'église du côté sud. Ce bâtiment héberge deux promotions.
- La partie nord-ouest du complexe de bâtiments qui se trouve entre la Cour des Tilleuls et la Mare aux Canards et qui abrite aussi la salle de dessin, la buanderie, les latrines, etc… Ce bâtiment, accessible par les escaliers N° 9 et N° 11, est accolé perpendiculairement à l'aile capitulaire, mais il existe au rez-de-chaussée un passage long et obscur, connu sous le nom de "Passage des [la]Trines" ou "Trou de Balle de Jupiter", qui relie la Cour des Tilleuls à la Cour de l'Etang.
- Le bâtiment de l'escalier N° 7, face à cette Mare.
- Le bâtiment de l'escalier N° 6, du côté sud de la Cour de l'Etang, qui fait partie du complexe de l'infirmerie.

Les élèves des promotions qui résident aux bâtiments des escaliers N° 6 et 7 traversent le Trou de Balle pour se rendre aux rassemblements, qui ont lieu dans la Cour des Tilleuls, face au bureau de l'officier de service au rez-de-chaussée de l'aile capitulaire.



Plan du domaine de La Cambre vers 1906

Vers 1906, l'aile capitulaire comprend quelques salles de cours et le bureau de l'officier de service au rez-de-chaussée. Le bâtiment est scindé en deux au niveau des premier (salles d'etudes, ainsi que la chambre à coucher de l'officier de service, au-dessus de son bureau) et second étages (dortoirs, également au-dessus de la chambre à coucher de l'officier de service). Le transept sud de l'église[3], que l'on reconnaît à ses deux fenêtres gothiques, est intégré à l'aile capitulaire et sert, à cette époque, probablement de salle de jeux.



L'attribution, vers 1906, des locaux de la partie nord de l'aile capitulaire, superposée à une photo datant de 2016.
Le bâtiment des escaliers 9 et 11, ainsi que le Trou de Balle, ont disparu.

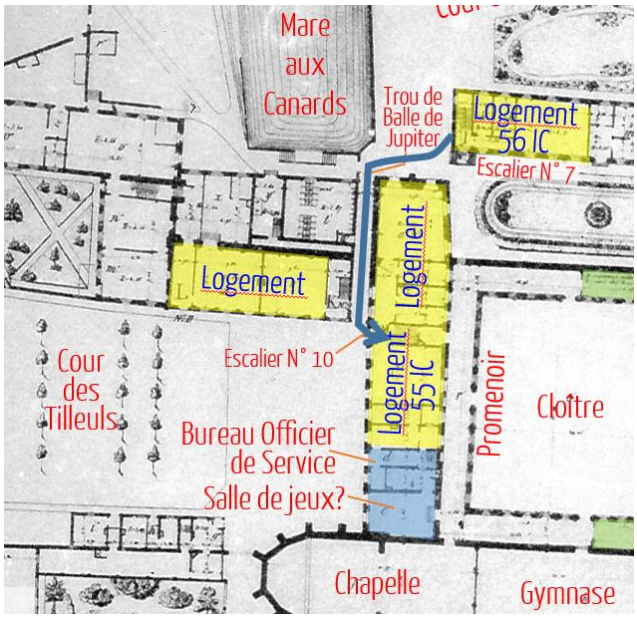
A l'est, l'aile capitulaire est séparée du bâtiment qui abrite les cachots (surnommés "la Petite Villa" par les élèves) par la Cour des Tilleuls.

L'entrée vers le logement de la partie sud de l'aile capitulaire se trouve vraisemblablement dans le passage du Trou de Balle, tandis que l'accès au logement de la partie nord se fait par l'escalier N° 10.

[3] L'église est subdivisée en deux compartiments (les traces du mur de séparation étant encore visibles à ce jour): la moitié est est utilisée comme gymnase, l'autre moitié comme chapelle.

Vue à partir de la Cour de l'Etang dans la direction du nord, en 1909. A droite, au-delà du petit muret contre lequel s'appuie un élève, se trouve la Mare aux Canards. Au milieu on distingue l'arche du passage couvert "Trou de Balle de Jupiter" ou "Couloir des [la]Trines" qui mène à la Cour des Tilleuls. A droite de ce passage se trouvent les latrines et la buanderie. A gauche du passage on voit la façade latérale de l'aile capitulaire et à l'extrême gauche à l'avant-plan le coin du bâtiment "Escalier N° 7".

En 1906, la 56ème Promotion Infanterie et Cavalerie (56 IC) loge dans le bâtiment de l'escalier N° 7, tandis que la 55 IC est installée dans la partie nord de l'aile capitulaire. Le lecteur aura compris que, si les élèves de la 56 IC désirent se rendre dans les locaux de la 55 IC, ils doivent nécessairement redescendre au rez-de-chaussée de leur bâtiment, passer par le Trou de Balle, puis emprunter l'escalier N° 10 pour remonter dans les locaux de leurs anciens.



Extrait du recueil "La Cambre - Les contes de la Mare aux Canards par l'ami Fritz - 3e série"
par Fernand Poureau (56 IC)
"Scènes du Pampou des caques – en tirailleurs !"

Le Pampou des caques, commencé illicitement à vingt deux heures dans le cales[4] de la 56ème, avait été fort agité et, vers minuut, l'enthousiasme avait atteint un diapason proche du chambard.

Bien oubliées étaient les précautions timorées prises au début de la fête intime, pour lui assurer une certaine discrétion, chacun à présent ajoutait sa note personnelle au vacarme général.

Soudain un cri domina la tumulte: Chez les anciens !

Du coup le silence se fit, il s'agissait en effet de ne pas donner l'éveil à ceux contre lesquels le raid s'organisait, et les conspirateurs s'en allèrent à la queu leu leu vers le dortoir de la 55e, situé dans un bâtiment à front de la Cour des Tilleuls, et exactement au-dessus de la chambre à coucher du Vert[5], l'officier de Bar[6], de semaine.

Premier problème, au bas de l'escalier du bloc de la 56e, difficulté imprévue, la porte de sortie était fermée. Cette précaution inusitée révélait que le Vert, pressentant quelque expédition de la 56ème vers la 55e, avait eu la naïvité de prétendre empêcher la réalisation d'un tel projet, en prescrivant au trotte[7] de verrouiller la porte après l'extinction des lumières.

Ce n'était pas un obstacle aussi insignifiant qui arrêterait l'élan fougueux d'une quinzaine d'athlètes dressés par le Be[8] dans la pratique de la gymnastique, et excités par le désir de mettre leurs aînés en tirailleurs[9].

La porte était bien fermée, la belle affaire ! On sortirait par la fenêtre, bien que celle-ci dominât de quelque deux mètres cinquante le pavement extérieur.

A tour de rôle, chacun s'asseyant vers le dehors sur l'appui de fenêtre, sautait ensuite dans la cour obscure et muette. Je ne garantis pas que les règles, chères au Be, furent académiquement observées, mais enfin l'exercice se termina sans entorse.

Lorsque le groupe, rigoureusement silencieux à présent, fut complet, la procession de noirs fantômes, aux dessins plus noirs encore, se faufila sans bruit dans le large couloir gauloisement dénommé "le trou de balle de Jupiter", fit à tâtons, dans le noir complet, l'ascension de l'escalier vers les cales de le 55e, ouvrit sans bruit les portes des dortoirs et se rue en avant.

---

4 Selon l'argot de l'École Militaire, "cale" = local.

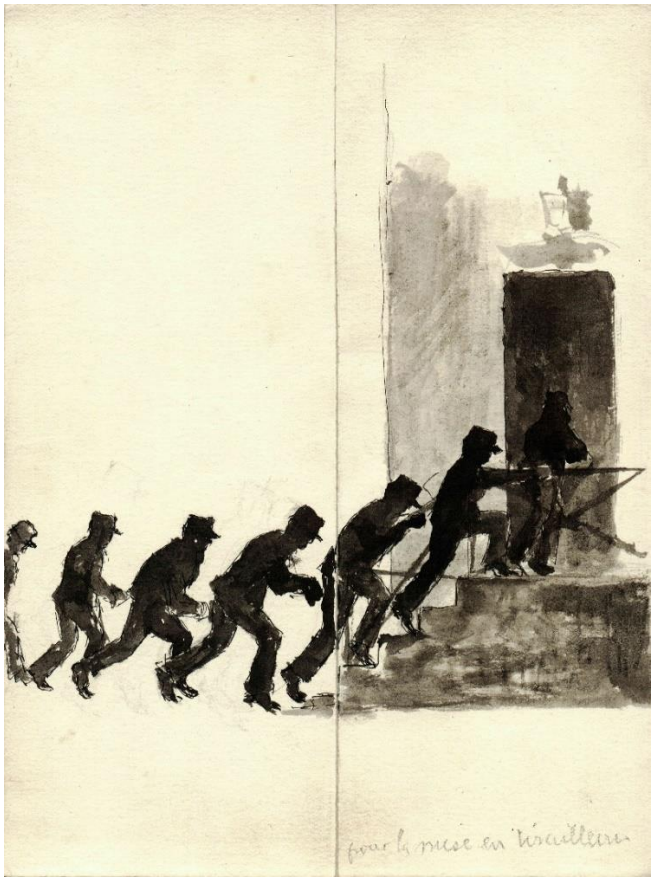
5 "le Vert", surnom donné par les élèves de La Cambre à de nombreux officiers, soit porteurs d'un uniforme de couleur verte, soit adjoints d'état-major (à l'époque une Arme à part entière dont les membres portent un col vert). Ici le surnom est "le Vert batteur"; il s'agit peut-être du Lieutenant des Chasseurs à Pied Fernand Duchateau, instructeur adjoint de 1899 à une date non documentée après 1901.

6 "Officier de Bar" ou "Off de Bar" = officier instructeur adjoint qui est de service. Il est censé faire des rondes et contrôles la nuit et loge à l'École, dans l'aile capitulaire.

7 "Trotte" = domestique de promotion, chargé de l'entretien des locaux et du cirage des chaussures des élèves.

8 "le Be" = surnom d'un officier instructeur adjoint non documenté. Apparemment il est entre autres chef des sous-officiers responsables de l'éducation physique (à l'époque limitée à la gymnastique et, une fois par semaine, la natation, l'escrime et l'équitation faisant partie de l'instruction militaire).

9 "Mettre un lit en tirailleur" = renverser un lit complet, avec son propriétaire, sur le côté. "Mettre un lit en batterie" = mettre un lit à la verticale.



Dessin "Pour la mise en tirailleur" de la main Georges Goethals (72 AG, 1906-1911).

Un vacarme effroyable éveilla subitement La Cambre endormie ! Prévoyant l'inévitable incursion, les anciens, qui avaient pendant dix mois potassés les principes de Forti[10], avaient placé, à proximité immédiate des accès de leurs logements, des piles de bacs z'en zinc[11] élévées, c'est le cas de le dire, au rang de défenses accessoires, qui s'étaient écroulées à grand fracas… sur le plafond du Vert.

La surprise était râtée, une retraite rapide s'imposait, ou ce serait le désastre.

On se hissa comme on put sur la fameuse fenêtre, poussé par en bas, tiré par en haut et, finalement tous ayant franchi sains et saufs ce défilé aussi malaisé qu'obligatoire, le dortoir assoupi déjà, entendit réintégrer la bande tumultueuse.

Un quart d'heure après, sinistre, retentit le cri d'alarme"*Carreau !*"[12] Le Vert était signalé !

Les élèves encore debout, se glissèrent tout habillés entre leurs draps, et lorsque la porte s'ouvrit, répandant à l'entrée de la cale la faible clarté de la lanterne tempête que tenait, le bras levé, le trotte accompagnant l'Off de Bar, celui-ci, passablement déconcerté, je présume, trouva une chambre en ordre, tous lits occupés.

---

10 "Forti" = cours de Fortification.

11 "Bas z'en zinc" ou "Baczenzinc" = récipient métallique destiné aux bains de pieds.

12 "Carreau !" = "*cri d'alerte poussé à l'approche du danger, coiffé du képi galonné, lorsque, par hasard, la promotion aurait quelque chose à se reprocher. L'origine du mot est probablement dans les petites lucarnes qui donnent de la trine du spectre* [bureau du commandant de promotion] *dans la salle d'études*". Source: "Dictionnaire d'Argot, Mœurs et Coutumes de La Cambre" par Lionel Wiener (63 AG, 64 AG, 65 AG).

Mais en batteur consommé, il n'avait pas remarqué, sur le palier, que la plupart des cases à brodequins étaient vides, alors qu'au pied des lits, il n'y avait pas de chausseurs répérables. Qu'étaient devenus les godillots de la 56e?

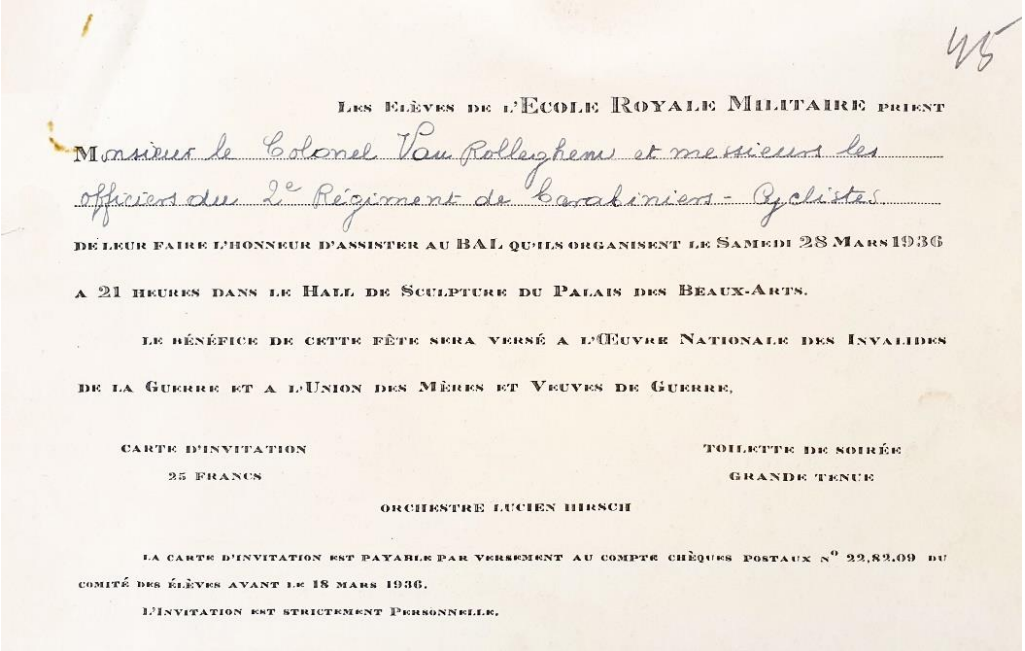
Il ne s'en préoccupa aucunement et, après avoir achevé son tour des dortoirs, envoya les trois caques finir leur nuit à la petite villa[13], roche tarpéienne bien proche du Capitole de leur apothéose nocturne. Cette sanction fit, je pense, un sensible plaisir aux intéressés, car elle leur assurait quelques heures de sommeil paisible, tandis que dans leur lits à la 56e !...

Photo de groupe de la 55 IC à La Cambre.
La photo est prise devant le bâtiment de l'escalier N° 6, au sud-ouest de la mare aux canards, qui abrite aussi le cabinet du médecin.
La promotion entre à l'Ecole Militaire le 17 décembre 1904 et la quitte, suivant l'élève, entre le 25 décembre 1906 et le 26 juin 1907. Sur la photo les élèves portent le shako à galon simple de la deuxième année d'études; la photo est prise vraisemblablement fin 1905 ou début 1906. L'officier qui se tient dans l'embrasure de la fenêtre est le Capitaine en second Emile Grégoire (36 IC), l'inspecteur d'études (c.-à-d. le commandant de promotion), surnommé "le Verrat".
Au milieu on distingue les chefs de promotion (double palme), dont Roger Ninitte, ainsi que les sous-chefs de promotion (palme simple), dont Fernand Brabant.
La photo semble indiquer que la promotion loge, en première année et au début de la deuxième année, au bâtiment de l'escalier N° 6, alors que, d'après le récit de Fernand Poureau, elle se trouve dans l'aile capitulaire plus tard dans l'année.

13 "Petite villa" = cachots de l'École (voir plan). A l'époque, trois élèves de la promotion de deuxième année, classés parmi les premiers à l'issue de leur première année d'études, sont désignés comme chef et sous-chefs ("caques") auprès de la promotion nouvellement entrée. Ils dorment dans les dortoirs et étudient dans la salle d'études de la première année.

- ## Geschiedenis van het bal van de KMS - de dertiger jaren…

De (voorlopig) oudste verwijzing naar het bal van de Militaire School, toen nog het "bal van de leerlingen" genoemd, dateert van 1936. Dat jaar vindt het bal van de KMS plaats op zaterdag 28 maart, in de zaal der beeldhouwwerken – tegenwoordig de Victor Hortazaal - van het Paleis voor Schone Kunsten.



45

LES ÉLÈVES DE L'ECOLE ROYALE MILITAIRE PRIENT

Monsieur le Colonel Van Rolleghem et messieurs les officiers du 2e Régiment de Carabiniers-Cyclistes

DE LEUR FAIRE L'HONNEUR D'ASSISTER AU BAL QU'ILS ORGANISENT LE SAMEDI 28 MARS 1936

A 21 HEURES DANS LE HALL DE SCULPTURE DU PALAIS DES BEAUX-ARTS.

LE BÉNÉFICE DE CETTE FÊTE SERA VERSÉ A L'ŒUVRE NATIONALE DES INVALIDES DE LA GUERRE ET A L'UNION DES MÈRES ET VEUVES DE GUERRE.

CARTE D'INVITATION
25 FRANCS

TOILETTE DE SOIRÉE
GRANDE TENUE

ORCHESTRE LUCIEN HIRSCH

LA CARTE D'INVITATION EST PAYABLE PAR VERSEMENT AU COMPTE CHÈQUES POSTAUX N° 22,82.09 DU COMITÉ DES ÉLÈVES AVANT LE 18 MARS 1936.

L'INVITATION EST STRICTEMENT PERSONNELLE.

Uitnodiging voor het bal van de KMS van 28 maart 1936 op naam van Kolonel Florent Van Rolleghem (52 IC). De bestemmeling wordt verzocht op de keerzijde naam en adres van de genodigden in te vullen en de kaart naar de KMS terug te sturen, en niet te vergeten "*Pour les jeunes filles, indiquer la profession des parents*".

De zaal der beeldhouwwerken in het Paleis voor Schone Kunsten.

Wij schrijven 1937… het blijkt dat, "*par suite de circonstances spéciales, le bal des élèves de l'École Royale Militaire aura lieu dans les locaux mêmes de l'Ecole et a été reporté au samedi 17 avril à 21 heures*". De aard van deze *circonstances spéciales* wordt niet vermeld, maar misschien gaat het om de politieke en sociale onrust voor en na de wetgevende verkiezingen van 11 april, waarbij Rex een zware nederlaag lijdt.

In een krant lezen we het volgende: "*Samedi soir, les élèves de l'École Royale Militaire ont donné leur bal annuel. Pour la première fois, cette fête se déroulait dans les locaux même de l'Ecole. [..] Dans trois salles immenses, somptueusement ornées de tentures morderées, bleues et roses, les couples tournoyèrent au son des danses entraînantes exécutées par John Ouwerx, l'orchestre The Midnight Stars et le Minstrel's Jazz Club. Au cours de la soirée, les danseurs Del'fa et Dorian firent valoir leurs talents chorégraphiques pour la plus grande joie des assistants*."

De opbrengst van het bal gaat naar het Nationaal Werk voor Oorlogsinvaliden. Na het bal bedankt Luitenant-Generaal Albert Nyssens (61 AG), commandant van de KMS, het organisatiecomité "*de l'attention qu'il a eu de fleurir le mémorial avec tant d'abondance et de goût*".

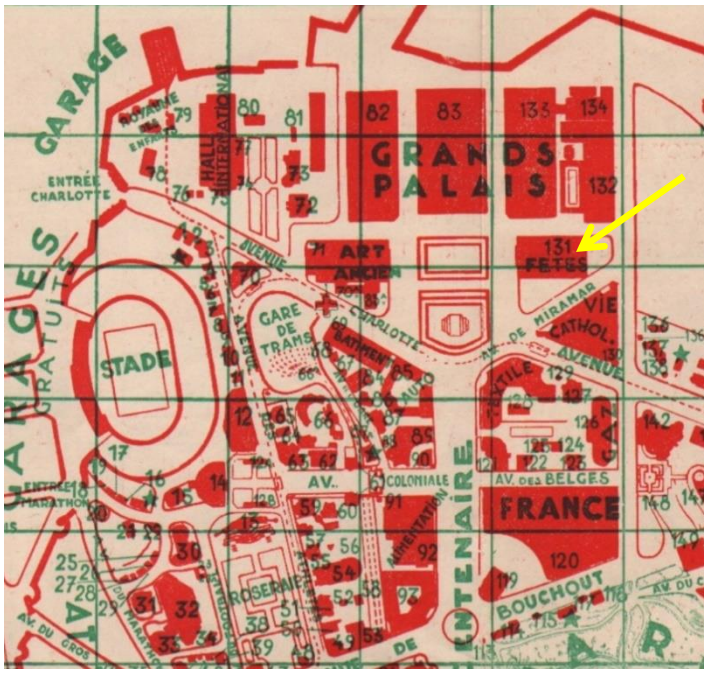
De bals van 19 februari 1938 en van 18 februari 1939 vinden plaats op de Heizel. In 1939 vergeten 2.400 genodigden even de politieke problemen in het prachtig versierde paleis 9. Aan de bar is voor 2,50 frank een Stella Artois te verkrijgen, of een menthe glaciale voor 6 frank. Om middernacht vergasten Madame Anne-Marie De Roeck en Monsieur Walter Kleber van de Muntschouwburg de genodigden op "*les trois Valses*", daarna is het de beurt aan Charles Vandeweghe, "*le Chanteur fantaisiste*", om het publiek te vermaken.

Prentbriefkaart die een sfeerbeeld biedt op het bal van de KMS van 18 februari 1939.

Voorzijde van het menu van het bal van de KMS van 18 februari 1939.

Paleis 9 = paleis 10

Even een woordje uitleg over de Heizel. Het eeuwfeestpark op de Heizel, gebouwd voor de wereldtentoonstelling van 1935, omvat aanvankelijk alleen het "Grote Paleis", later paleis 5 genoemd, en zijn zij- en voorhallen, later gekend als de paleizen 2, 4, 6 en 10. In 1938 en 1939 vindt het bal van de KMS plaats in de zuid-oostelijke voorhal (aangeduid met Nr 131 op het plattegrond hiernaast), ook "palais antérieur droit N° 9" genoemd, die dienst doet als de feestzaal van het eeuwfeestpark.



Plattegrond van de wereldtentoonstelling van 1935 op de Heizel.

Met het oog op de wereldtentoonstelling van 1958 worden vanaf 1956 de gebouwen toegevoegd die tegenwoordig gekend zijn als de paleizen 8 en 9. De oude feestzaal van 1935 wordt voor deze tentoonstelling omgebouwd tot een "groot auditorium". Kort na 1958 wordt de nummering van de gebouwen gewijzigd en krijgt dit grote auditorium, in 1938-1939 nog paleis 9 genoemd, de nieuwe naam "paleis 10".